

PHILIPPE  
DUCROS

LA PORTE DU NON-RETOUR  
PARCOURS DÉAMBULATOIRE  
THÉÂTRAL ET PHOTOGRAPHIQUE  
ÉCOLE D'ART

**DU 7 AU 26 JUILLET** DE 13H À 19H

ÉCOLE D'ART

durée estimée 1h

en français ou en anglais

texte, mise en scène et photographies **Philippe Ducros**

traduction pour la version anglaise **Shelley Tepperman**

collaboration à la scénographie **Magalie Amyot, Romain Fabre**

musique, son et enregistrements **Ludovic Bonnier**

assistanat à la mise en scène et direction de production **Catherine La Frenière**

direction technique **Charlotte Ménard**

voix version française

**Étienne Pilon, Klervi Thienpont**

voix version anglaise

**Catherine Bérubé, Alex Ivanovici**

*La Porte du non-retour* est publié aux éditions L'instant scène.

production Hôtel-Motel

coproduction Festival TransAmériques (Montréal)

avec le soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada

et des laboratoires Boréalix et Encadrex

remerciements à Klervi Thienpont, Monique Blin, Jacques M'vutu et Le Sycomore Théâtre, Marie-Pierre Nogarède et OXFAM Québec,

le Norwegian Refugee Council, Marie-Hélène Falcon et le FTA, Louise Matte, Myriam Lavoie et la Maison de la Culture Frontenac,

Marie-Agnès Sevestre et les Francophonies en Limousin, Sarah-Myriam Martin-Brûlé et à Avignon Tourisme

Merci à Tatiana du NRC d'avoir traduit pour moi à Mugunga 3.

Merci à vous du camp de Mugunga 3, toujours là entre les pierres volcaniques et la violence.

Vous m'avez ouvert vos tentes et vos cœurs. Merci infiniment. Vous êtes grandioses.

Merci aux femmes de la République Démocratique du Congo, ce texte est pour vous. Puisse le monde vous entendre.

*Spectacle créé le 28 avril 2011 au Festival TransAmériques, Montréal.*

*Première en France lors de l'édition 2011 du Festival Les Francophonies en Limousin, Limoges.*

*Les dates de La Porte du non-retour après le Festival d'Avignon :*

*du 28 janvier au 9 mars 2014 au Théâtre Saint-Gervais à Genève ;*

*du 27 mai au 1<sup>er</sup> juin à la Galerie Saw à Ottawa.*

## La Porte du non-retour

Un monologue intérieur, un voyage au cœur des exodes d'hier et d'aujourd'hui... Comme décor à ces migrations, l'Afrique. Celle des négriers, des réfugiés, des exodes urbains, des déplacés des guerres et de la misère. Afrique de l'Ouest, Éthiopie et surtout République Démocratique du Congo (RDC) : autant d'exodes forcés, de témoignages des guerres et de l'esclavagisme, moderne et ancien. Et finalement, une dernière migration, la mienne. Un parcours initiatique entre la photo et le récit sur la part en nous qui se métamorphose au contact de ces migrations et de ceux qui les suivent. Sur l'écart qui grandit entre nous et le monde quand on fait face à ses marges, quand on écoute ceux qui y vivent. Sur les fragments qu'on laisse aux coins de la terre. De ces voyages, je comprends que jamais, je ne pourrai revenir tout à fait. [...] Le titre de ce déambulatoire théâtral et photographique vient de monuments que l'on retrouve à quelques endroits en Afrique de l'Ouest, érigés en mémoire des millions d'esclaves déportés vers l'Amérique. Une fois cette porte passée, les Africains savaient que jamais plus ils ne reviendraient.

## Un monologue intérieur

Un parcours théâtral intimiste, murmuré par deux acteurs : le voyageur et le souvenir de celle qui l'attend. Grâce à un système d'audioguides, le spectateur est seul avec les pensées chuchotées dans son casque d'écoute, à l'image de ces voyages bouleversants que j'ai faits en solitaire. [...] Le texte est issu de deux voyages. J'ai réalisé le premier en 2008, de l'Afrique de l'Ouest, d'où sont partis les négriers, jusqu'à l'Éthiopie des grandes famines, celles qui ont terrifié l'imaginaire de mon enfance. Une descente qui aboutit au creux du désert, du vide, dans le camp de Kebribeyah où vivent 16 000 réfugiés somaliens. Ces réfugiés, ce sont les retailles de nos civilisations. Le second voyage a eu lieu plus récemment, cette fois-ci en République Démocratique du Congo, de Masina, commune populaire de Kinshasa la débordante, jusqu'au camp de déplacés internes de Mugunga 3, au Nord-Kivu, là où aujourd'hui encore les conflits rivalisent d'horreurs aux pieds des volcans. Là-bas, le viol est devenu une arme de destruction massive. Les conflits de la RDC ont causé de trois à cinq millions de morts depuis 1994 : un record macabre depuis la Seconde Guerre mondiale. [...] C'est un monologue à deux voix car, lorsqu'on est à l'autre bout du monde, il ne reste souvent qu'une seule ancre pour nous rappeler le chemin du retour. Cette ancre, c'est elle, celle qui nous attend, seule malgré elle. Celle avec qui l'on correspond, celle qui continue à nous parler la nuit, malgré les océans qui nous séparent. Celle qui, peu à peu, malgré nous, s'estompe. Son visage s'efface et c'est bouleversant. La voix de l'aimée peu à peu se dissipe, se mélange à celles des femmes du camp de Mugunga 3.

## Des photos pour décor

La noblesse des combats devient, dans ce lieu d'art, notre combat, notre humanité. Plus qu'une exposition, la mise en scène prend la forme d'un déambulatoire pour immerger le spectateur dans ce parcours, dans son histoire et son évolution. C'est surtout un séjour à l'intérieur du voyageur qui est proposé. Le personnage n'est pas sur une scène devant le spectateur. Il est en lui. C'est lui qui voyage, le spectateur. Je veux le mettre face à face avec ces réalités difficiles à imaginer. Et aussi parler d'une autre migration, plus intime : la mienne. Au fil de mes voyages, ma vie explose peu à peu en mille et une personnalités laissées sur les frontières. Un jour, je ne reviendrai pas. La saveur de la vie est souvent beaucoup plus puissante au creux des camps. Et bien souvent, je me sens beaucoup plus près des gens que j'y rencontre que de mes voisins de palier à Montréal. C'est une réflexion sur l'engagement et l'adrénaline. Le texte et les photos qui lui servent de décor décrivent brièvement ce qu'on ne peut voir, ce qu'on ne veut pas voir, la violence de la pauvreté, l'absence de compassion. Peu à peu, le narrateur désapprend l'Occident.

## Des audioguides comme théâtralité

Quand on voyage seul, commence alors un discours avec soi-même. Ce discours peut devenir schizophrénique, tant il devient irréel, déconnecté du connu et des repères qui sont les nôtres. C'est cet effet que je cherche à réaliser au travers de ces audioguides : quelque chose de chuchoté, de murmuré, d'intérieur. Une pensée qui prendrait comme scène l'intime du spectateur. Qu'il soit seul, en lui-même, face aux enfants des dépotoirs, aux réfugiés privés d'eau. Pour que cette expérience soit la sienne. Il me semble que l'art peut dire des choses que le journalisme ne peut pas. C'est l'une de ses forces, de ses beautés. Je veux dire, écrire, faire des spectacles sur les laissés-pour-compte de nos civilisations globalisantes. D'ailleurs, aller jusque là-bas, c'est aussi leur dire que nous ne sommes pas indifférents.

## PHILIPPE DUCROS

*Philippe Ducros a choisi les routes pour école d'art. Dramaturge voyageur, c'est au cours de ses périple, au Moyen-Orient, en Bosnie, en Chine et en Afrique notamment, qu'il a formé son regard et son écriture. Conscient des clichés que peut véhiculer cette expression, il se définit néanmoins volontiers comme un « citoyen du monde », un artiste engagé dans la représentation de l'invisible, du camouflé. Au retour de trois voyages en Palestine, il écrit et met en scène L'Affiche, spectacle sur les impacts de l'occupation des deux côtés du mur. Nourri par la réalité observée sur le terrain, dont témoignent ses carnets de voyage et ses photographies, son travail se distingue toutefois du documentaire en revendiquant une part subjective et poétique. Pourfendeur de ce qu'il appelle la « télé-romance », inclination occidentale à ancrer toute fiction dans le psychologique et l'intime quotidien, Philippe Ducros entend rouvrir la focale de nos objectifs, repenser le monde dans son ensemble et dans ses liens. Des liens qui unissent, entre autres, le Canada, où il vit, et l'Afrique, où ses pérégrinations l'ont mené, à travers l'industrie minière qui enrichit un continent en asservissant l'autre. Philippe Ducros est directeur artistique des productions Hôtel-Motel depuis 2000, ainsi que d'Espace Libre, lieu de création et de diffusion à Montréal, depuis 2010.*



### autour de *La Porte du non-retour*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

**11 JUILLET - 11H30-12H45 - ÉCOLE D'ART**

rencontre avec **Philippe Ducros** pour *La Porte du non-retour*, animée par les Ceméa

Informations complémentaires sur cette manifestation dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](https://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.